

CE SERA DEMAIN

LE SÉNÉGAL À UNE VICTOIRE DES QUARTS

Dans le même groupe, l'Algérie et la Tunisie s'affrontent. Et le Zimbabwe continue de rêver...

On a coutume de dire que le premier match est capital. Mais le second l'est plus encore. Il confirme ou il condamne. L'explication entre l'Algérie et la Tunisie sera donc capitale. Déplacé en Afrique centrale, ce derby entre pays voisins du Maghreb, est l'occasion de signer un premier succès dans le tournoi... et d'envisager avec plus ou moins d'optimisme la suite des événements.

Le Zimbabwe ne doute pas

Tenus en échec par le Zimbabwe (2 - 2), les Fennecs ne visent rien d'autre que la victoire. Un succès nécessaire pour écarter les Aigles de Carthage de la course à la



Photo : AFP

Danny Phiri (11) et l'Algérie auront à cœur de vaincre le voisin tunisien.

qualification pour les quarts, tout en se positionnant au mieux pour le second tour. Les Algériens n'abandonnent pas cependant cette opposition avec les meilleurs atouts. Hier en conférence de presse, le sélectionneur George Leekens estimait très faibles les chances du gardien de but Rais M'Bolhi d'être au rendez-vous du jour. Il en est de même pour les attaquants Islam Slimani

Tunisie: faux pas interdit

et Hilal Soudani.

Trois pièces essentielles du onze de base. Côté Tunisiens, Youssef Msakni sera l'un des attaquants sur les-

quels va s'appuyer une sélection en quête de rachat. Symbole du manque de réalisme de la Tunisie lors de la défaite contre le Sénégal, lui, comme ses coéquipiers, sait qu'en cas de défaite, l'élimination sera consommée ce soir au stade de Franceville. Une issue que refusent d'envisager le milieu offensif Naim Sliiti et le sélectionneur Henry Kasperczak. Même s'ils reconnaissent la particu-

larité de la rencontre et la qualité de l'adversaire.

Une position quasi-identique pour Calisto Pasuwa, sélectionneur du Zimbabwe qui continue de croire aux chances de ses poulains. " Que vous me croyiez ou pas, je continue d'affirmer que nous sommes les favoris de la Poule B. Quand je m'assois et discute avec mes joueurs, je leur dis toujours qu'ils n'ont rien à envier aux autres. Parce que ce sont eux les meilleurs et qu'il n'y a pas de raison qu'ils se sentent inférieurs à nos adversaires. (...) Le Zimbabwe reste une grande nation de football, et nous allons le prouver", avance le patron technique des Warriors. Pour cela, il devra compter sur Khama Billiat, Kudakwashe Mahachi et Nyasha Mushekwi, capables de mettre à mal la défense sénégalaise. Les Lions de la Teranga ne l'entendront pas de cette oreille. Leur sélectionneur, Aliou Cissé, espère voir ses joueurs rééditer, cette fois sur la durée, la prestation convaincante de la première période du match contre la Tunisie. La qualif' est à ce prix.

James Angelo Loundou
Franceville/Gabon

LU DANS LA PRESSE

RFI : " J'avais un peu d'appréhension. Je me suis dit qu'il y avait une première à tout et qu'on verrait bien comment ça allait se passer. Le premier contact a été bon. Je voulais faire des choses simples pour me mettre en confiance, et me lâcher au fur et à mesure de la rencontre. Je l'ai bien fait et la pression est partie directement. " (Denis Bouanga, international Gabon)

Foot 365 : " Nous avons subi le jeu des Ougandais après la mi-temps, les joueurs étaient un peu fatigués et ont baissé le pied. Ils voulaient préserver aussi leur avantage, mais l'objectif a été atteint. Je savais que l'équipe d'Ouganda n'était pas un adversaire facile. On a quatre jours pour nous améliorer avant d'affronter le Mali ». (Avram Grant, sélectionneur Ghana)

Le Bled parle : " Le Gabon et le Cameroun, c'est deux mondes différents. Le Cameroun a plus d'expérience, de maturité et de patience dans le jeu. Le Gabon a de très grands joueurs, mais dans la dynamique, la manière de jouer, le Cameroun est de loin supérieur " (Paulo Duarte, sélectionneur Burkina-Faso)

Afrik-Foot : " C'est vrai que ça fait mal quand tu repenses aux occasions manquées. Je suis jeune et j'apprends encore. Ce n'est pas une raison pour justifier quelque chose, mais ce que je veux dire c'est que nous avons travaillé dans l'optique de concrétiser les occasions. " (Clinton Njie, Cameroun)

africatopsports.com : " Je leur demande de mettre le ballon au fond des filets. Nous avons un jeune groupe. C'est normal que de temps en temps ils puissent rater des occasions. Mais je pense qu'ils ont appris. " (Hugo Broos, sélectionneur Cameroun)

NOUVEAU MATCH NUL

UN FRAGILE ESPOIR

C'est un sentiment de déception qui étreint les Gabonais au sortir du stade de l'Amitié et à travers tout le pays, hier. Le match nul (1-1) enregistré face au Burkina Faso ne fait pas fondamentalement l'affaire. Bien au contraire, il ne fait que renforcer ce sentiment d'impuissance, ce manque d'allant d'une équipe ankylosée qui ne rassure plus grand monde. L'espoir d'une qualification est désormais ténu. Croisons, malgré tout, les doigts !

On exigeait des Panthères du Gabon une victoire (même étriquée), pour creuser l'écart et rester maîtres sur notre terre. Mais l'équipe a, une fois de plus, raté le coche. Il fallait d'ailleurs avoir le cœur bien accroché dans sa cage thoracique pour suivre ce match, très engagé.

Pourtant, les Gabonais avaient bien entamé la partie avec ce coup de canon de Denis Bouanga qui s'écrase sur la barre. C'était le signe que l'équipe fanion était décidée à prendre la direction des opérations. Mais ce fut aussi un mauvais présage. Parce qu'on s'est alors dit que la chance nous fuyait. Le scénario catastrophe qui s'ensuivit, confortera notre crainte. L'ouverture du score par les Burkinabè a refroidi le stade, avant que le capitaine Aubameyang ne réveille tout le monde en transformant un penalty. Puis plus rien...

Le Gabon est donc de plus en plus en danger. Il faudra en effet battre les Lions Indomptables pour avoir ces 5 points et passer au tour suivant. Hélas, avec les blessures de Yohan Obiang, Poko, Mario Lemina et Tandjigora, on serait plutôt près de la porte de sortie. Mais comme en football un match n'est jamais gagné d'avance, il faut donc au Onze national un redoublement d'efforts. En un mot, il faut enfin se transcender.

J. NGOM'ANGO